

Et ainsi je sus m'étendre sur le sable
Pour faire que le reste de la vie avance
Chaotique, infernal, folie du plaisir
Si les mains firent le reste
Les arbres émirent des parfums fous
La peau parla comme nul autre
La chaleur enveloppa tout
Pour offrir plus de vie
A un été éternel
Et je me laissai tomber d'un abîme
Sans douleur
Arriver à la mer fut facile
Tout était si près
Deux serpents se trouvèrent
Ils devinrent un seul
Se glisser de nouveau
Mais avec force
Ouvrir des bouches énormes
Sans émettre paroles
Les animaux savent
Comment faire les choses
Et je touchai de mes mains
La peau, l'âme,
Au plus profond
Pour donner cadeaux
A qui les voudra
Sans regarder le visage
Sans savoir le nom
Seulement la chaleur de la nuit

L'été en plénitude

Saveur de fruits nouveaux

Très vite consommés

Dans le souvenir